



L'avis des assos



L'actu de la semaine

Mesdames, Messieurs les officiers généraux,
Chers amis de la Marine,

Voici votre newsletter de la semaine 12 !

En ce contexte si particulier, n'hésitez pas à nous faire part de vos initiatives, idées, astuces, projets que vous avez afin de maintenir le lien avec vos réseaux !

Actualités Marine



Coopération de défense entre la France et la Suisse : Florence Parly reçue à Berne

Florence Parly, ministre des Armées, s'est rendue à Berne, capitale de la Suisse, le 22 mars, pour rencontrer Viola Amherd, cheffe du Département fédéral de la défense, de la protection des populations et des sports (DDPS). Ensemble, elles ont évoqué les perspectives de renforcement de la coopération bilatérale en matière de défense ainsi que les enjeux communs aux deux pays tels que la féminisation des armées ou la prise en compte des enjeux environnementaux et énergétiques.

Au-delà des différences dans l'organisation des défenses respectives et dans les missions assignées à leurs forces armées, la France et la Suisse ont des approches largement convergentes sur les enjeux de sécurité et de défense. C'est ce qu'ont pu observer les deux ministres à l'occasion d'un échange sur les travaux de réflexions stratégiques conduits ces derniers mois dans les deux pays. Nos deux pays font notamment face à des menaces communes, comme le terrorisme, les menaces hybrides ou cyber. Florence Parly et Viola Amherd ont souligné les nombreuses coopérations entre la France et la Suisse, notamment dans les domaines de la police du ciel, de la formation militaire, de la lutte NRBC et du cyber. Elles ont évoqué les perspectives de coopération dans le domaine spatial. Les ministres ont enfin évoqué d'autres sujets d'importance que sont la mixité dans les armées et les enjeux énergétiques de défense. Concernant la défense aérienne, la France se réjouit de voir le projet Air2030 de la Suisse se concrétiser. Ce projet ambitieux vise à doter la Suisse d'un véritable outil de souveraineté et de sécurité. Pour répondre aux attentes suisses, l'industrie de défense et les armées françaises proposent le meilleur de leur savoir-faire et une solution souveraine utilisée quotidiennement pour protéger leurs citoyens : l'avion de combat Rafale et le système de défense aérienne SAMP/T.



CLEMENCEAU 21 - Campagne de tir pour le Groupe aérien embarqué

En prévision de la participation du Groupe aéronaval (GAN) à l'opération CHAMMAL. Les aéronefs du Groupe aérien embarqué (GAé) ont mené une campagne de tir sur les champs de tir djiboutiens de Koron. Cette campagne avait pour objectif de maintenir les compétences des pilotes et des équipages à la mise en œuvre opérationnelle de l'armement.

Cette campagne de tir ambitieuse, d'une durée de quatre jours, concernait les Rafale marine et hélicoptères Dauphin et Caïman marine du GAé. Les équipages des Caïman ont procédé à des tirs à la mitrailleuse de 12,7 mm, tandis que ceux des Dauphin ont mis en œuvre les armes de sabord, les mitrailleuses AANF1. Des tirs au canon et de bombes guidées laser par la nouvelle nacelle de désignation haute résolution (TALIOS) ont été effectués à partir des Rafale marine. Ces derniers ont également mis en œuvre la Nacelle de ravitaillement nouvelle génération (NARANG), permettant d'augmenter la rapidité des approvisionnements en carburant en vol. La mise en œuvre de ces deux nacelles s'inscrit dans le contexte de la mise en service opérationnelle (MSO) des Rafale au standard F3-R. Actée par l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine et le général d'armée aérienne Philippe Lavigne, chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace le lundi 8 mars 2021, la MSO du Rafale confirme les capacités des aéronefs de dernière génération au combat, dans des missions du haut du spectre et de haute intensité. Les Rafale au standard F3-R, parmi lesquels figurent les Rafale marine actuellement déployés en mission CLEMENCEAU 21, bénéficient de capacités améliorées pour assurer des missions de renseignement, de poursuite et de désignation ainsi que de détection automatique de cibles mobiles. Le couple constitué par le radar AESA (radar à antenne active ou radar AESA (Active Electronically Scanned Array)) et le missile longue portée METEOR confère au Rafale une supériorité aérienne indéniable, permettant la réalisation de frappes dans la profondeur, d'appui des troupes au sol ou encore de traitement d'objectifs d'opportunité, et ce, dans les milieux les plus contestés et en tout temps. Fort de moyens de dernière génération et de pilotes et équipages entraînés, le GAN poursuit la mission CLEMENCEAU 21 dans la perspective de son engagement prochain dans la lutte contre Daech depuis le Golfe. Après plus d'un mois de mission en Méditerranée, en mer Rouge et en mer d'Arabie au cours duquel la TF 473 a contribué à assurer la sécurité de ces zones d'intérêt stratégique, le groupe aéronaval s'apprête à apporter ses capacités et ses savoir-faire au profit de l'OPERATION INHERENT RESOLVE/CHAMMAL, en complément des moyens français et de la coalition déjà engagés.



Exercice Wakri, la mission JEANNE D'ARC conduit un débarquement au profit des FFDj

Du 10 au 12 mars, le groupe Jeanne d'Arc a participé à l'exercice Wakri, un exercice interarmées d'ampleur organisé par les Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDJ). L'objectif du Task Group amphibie était de mettre à terre en un temps contraint un Groupement tactique embarqué (GTE) pour qu'il rejoigne et s'insère au sein des forces du Groupement tactique interarmes (GTIA) déjà au combat dans les terres, puis de le rembarquer en urgence.

L'exercice « Wakri » est désormais un rendez-vous annuel de la mission JEANNE D'ARC. Cette année, le groupe école, constitué du Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* et de la frégate *Surcouf*, s'est intégré à un scénario de haute intensité particulièrement réaliste engageant de nombreux moyens de l'armée de Terre et de l'armée de l'Air et de l'Espace. Ce scénario s'appuyait sur une opération de freinage d'une avancée ennemie pour procéder à l'évacuation de ressortissants. Après que le *Surcouf* et l'hélicoptère Panther de la 36 F aient assuré la maîtrise de l'espace aéromaritime et la reconnaissance des côtes, le Task group a fait débarquer du *Tonnerre* le Sous groupement tactique embarqué (SGTE). Celui-ci était composé d'une compagnie de commandement du 2e Régiment étranger d'infanterie (REI), d'une section de la 13e Demi-brigade de Légion étrangère (DBLE), d'un peloton blindé du 1er Régiment de Spahis (RS), de deux sections de combat du génie du 31e Régiment de génie (RG), d'une section d'artillerie sol-air du 54e Régiment d'artillerie (RA) et d'une équipe de contrôleurs aériens du JTAC (Joint Terminal Attack Controller) du 3e Régiment d'artillerie de Marine (RAMa).

Ainsi, l'ensemble du SGTE a été mis à terre grâce au concours de l'hélicoptère Panther du PHA et de la batellerie de la Flottille amphibie. Cette dernière était notamment protégée par quatre vedettes américaines durant les transits de son Engin de débarquement amphibie rapide (EDAR) mais également pendant les Chalands de transport de matériel (CTM) entre le *Tonnerre* et la plage. Bénéficiant également d'un appui feu des deux hélicoptères Gazelle du détachement de l'aviation légère de l'armée de Terre embarquées à bord du PHA, le SGTE a pu établir et tenir une tête de pont lui permettant de sécuriser la plage et de se reconfigurer avant de débiter son raid.

Dans le même temps, le *Surcouf* a dû faire face à une menace aérienne simulée par un Mirage 2000 des FFDJ et assurer un appui feu au profit du SGTE rencontrant déjà l'ennemi au cours de sa progression. Au cours du raid terrestre, l'hélicoptère Panther a d'ailleurs procédé à plusieurs exercices d'évacuations médicales au profit de blessés par engins explosifs improvisés placés sur la route du convoi. Malgré une intensification des menaces, ce dernier a rallié le point de rendez-vous avec les éléments du 5e Régiment interarmes d'outre-mer (RIAOM). Les commandos Marine, se sont également joints à l'exercice en réalisant un saut Tarpon simulant une extraction de ressortissants isolés récupérés ensuite par la frégate *Surcouf*. L'exercice s'est terminé pour le groupe amphibie par le rembarquement en urgence du SGTE. Déployé au moment de l'exercice dans le golfe d'Aden pour la mission CLEMENCEAU, le groupe aéronaval a, lui aussi, pris part au soutien apporté aux forces à terre grâce à la mise en œuvre de deux Rafale Marine guidés par les contrôleurs aériens du JTAC. Au total, le Task Group Jeanne d'Arc aura débarqué près de 138 militaires et pas moins de 22 véhicules. La participation de la mission JEANNE D'ARC à cet exercice contribue à l'entraînement du Poste de commandement interarmées (PCIA) de Djibouti à planifier et conduire une opération aéroterrestre incluant un volet amphibie. Réalisé dans des conditions proches des théâtres sur lesquels la France peut être engagée, cet exercice entretient et confirme la capacité de projection de forces interarmées, permise par un haut savoir-faire amphibie.



Le SIAé a livré son 1er ATL2 modernisé

Le programme de modernisation des Atlantique 2 (ATL2) se poursuit. Début février, le SIAé (Service Industriel de l'Aéronautique) a convoyé son premier ATL2 modernisé, l'ATL2 n°9, vers la base de Lann-Bihoué (Bretagne) à l'issue de son chantier de rénovation du système de combat. Pour rappel, le chantier de modernisation des ATL2 au standard 6 a été commandé par la DGA (Direction générale de l'armement) en 2013. Il concerne 18 appareils, dont 11 ont été confiés au SIAé et 7 à Dassault Aviation.

Le standard 6 comprend notamment un nouveau radar, un nouveau sous-système acoustique et des nouvelles consoles pour le sous-système de visualisation tactique développées par le SIAé.

Grâce au standard 6, les ATL2 amélioreront leur capacité à soutenir la Force océanique stratégique et le Groupe Aéronaval du porte-avions Charles-de-Gaulle, à traiter les menaces modernes (futurs sous-marins à propulsion nucléaire ou classique, forces navales, etc.) et à appuyer les missions aéroterrestres, jusqu'à l'horizon 2030 au moins.

CORYMBE 156 - Le drone S-100 au cœur des opérations amphibies

Depuis son appareillage de Toulon début février pour le 156e mandant de l'opération CORYMBE, un détachement du Centre d'expérimentations pratiques et de réception de l'aéronautique navale (CEPA/10S) met en œuvre deux drones S-100 depuis le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*. Les capteurs du S100 ont été utilisés au profit du groupement tactique embarqué *Dragon* grâce au contrôle tactique du drone assuré à terre par un Joint terminal attack controller (JTAC) du 3e régiment d'artillerie de marine. Le JTAC a pu ainsi établir une situation tactique claire des éléments au sol en augmentant sa capacité de reconnaissance, de renseignement et d'acquisition d'objectifs.

Depuis 1990, la France déploie un à deux bâtiments en mission CORYMBE de façon quasi permanente dans le golfe de Guinée, tout particulièrement pour contribuer à la diminution de l'insécurité maritime, en aidant au renforcement des capacités des marines riveraines du golfe et des centres de la structure issue du processus de Yaoundé. Le déploiement de bâtiments français en mission CORYMBE complète le dispositif français stationné en Afrique occidentale et participe au volet maritime des coopérations opérationnelles mises en œuvre régionalement par ces forces de présence.



Le PHA *Mistral* en exercice de coopération franco-égyptienne au large de l'Égypte

Le 22 mars 2021, le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Mistral* a appareillé d'Alexandrie pour conduire l'exercice franco-égyptien Cleopatra. Organisé tous les deux ans, Cleopatra s'inscrit dans le cadre d'une coopération militaire bilatérale de longue date qui – cette année – verra les PHA *Mistral* et *Anwar el Sadat* escortés en haute mer par un Task Group composé des corvettes *El Fateh* et patrouilleur *Souman Ezzat*. S'interposant entre la menace aérienne (jouée par les avions Rafale de l'armée de l'air égyptienne) le Task Group aura pour mission de conduire les deux navires amphibies vers la plage d'Omied située à l'ouest d'Alexandrie, pour y procéder à l'évacuation de ressortissants.

Point d'orgue de ces 4 jours d'exercice, la visite conjointe des chefs d'état-major de la Marine égyptienne et française consacrera les avancées d'ores-et-déjà constatées en terme d'interopérabilité entre les deux marines. Avant même l'appareillage de la force en effet, l'installation du système MARSUP permettant le partage de situation tactique entre les deux forces constitue un progrès majeur vers une capacité d'action conjointe.



Une saisie record en mer de 6 tonnes de cocaïne par le Porte-hélicoptères amphibie *Dixmude*

Le 21 mars, à 6h00 du matin, l'équipage du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude* est paré au poste de visite au cœur du golfe de Guinée. Il a en effet reçu l'ordre du préfet maritime de l'Atlantique d'intercepter le *Najlan*, un cargo en provenance d'Amérique du Sud. Ce dernier est suspecté de transporter de la drogue.

L'équipe de visite se prépare à monter à bord le navire suspect. Les trois éléments de l'équipe (le commandement, l'investigation et la protection) embarquent à bord des de la drome opérationnelle. Alternativement, les membres de l'équipe montent à bord du bâtiment afin de l'investir et de le sécuriser. Les moyens aériens du *Dixmude*, dont un drone S-100, assurent la protection et la sécurisation de l'équipe de visite. En respectant les mesures sanitaires, la visite peut commencer. Rapidement, l'équipe de visite trouve la marchandise. Elle est par la suite testée afin de confirmer qu'il s'agit bien de produits stupéfiants. Tout au long de la journée, les équipes de fouille se relaient pour investiguer de manière exhaustive le navire. Plus de 6 tonnes de cocaïne sont ainsi saisies. Une fois coupée, cette quantité représente une valeur marchande d'un milliard d'euros environ. Après la pesée de chaque ballot de drogue suivie d'une série de tests et échantillonnages, des renforts sont mis en place afin de transférer l'ensemble des produits stupéfiants du *Dixmude*. Ce n'est qu'à 23h00 que l'équipe de visite est autorisée à quitter le *Najlan*. Finalement, le succès de cette opération a été permis grâce à l'excellente coordination des acteurs français et internationaux, qui ont participé à son élaboration. Cette opération est d'autant plus cruciale qu'elle représente la plus importante saisie française de drogue en mer. À cet égard, le capitaine de vaisseau Nicolas Rossignol, commandant le *Dixmude*, met en lumière le tempo opérationnel très dense qui a permis de répondre présent à l'issue d'une chasse de 36h. « C'est un très beau succès opérationnel qui vient couronner tous les efforts entrepris depuis notre appareillage début février. » confie-t-il à son équipage.

À la suite de cette action exceptionnelle qui contribue à la lutte contre l'insécurité maritime dans le golfe de Guinée, les militaires embarqués sur le PHA *Dixmude* ont repris le programme de leur mandat au sein de l'opération CORYMBE.

XARITOO 2021 - Le groupe amphibie du *Dixmude* poursuit sa montée en puissance lors de l'exercice amphibie franco-sénégalais

L'édition 2021 de l'exercice franco-sénégalais XARITOO a rassemblé, les 14 et 15 février, le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*, son Groupement tactique embarqué (GTE) *Dragon*, les Forces armées sénégalaises (FAS) et les Éléments français au Sénégal (EFS) pour un exercice amphibie commun. Plus de 160 militaires et une trentaine de véhicules ont ainsi débarqué au petit matin du 14 février sur les côtes sénégalaises dans des conditions de houle exigeantes. L'implication de l'armée sénégalaise avec cinq bâtiments et deux sections d'infanterie, ainsi que le concours d'un Falcon 50 de la marine française ont permis de faire de cette rencontre un exercice d'envergure et d'accroître significativement l'interopérabilité entre nos forces armées. Outre la saisie conjointe d'un objectif par les forces terrestres déployées, un entraînement à la lutte coordonnée contre une menace asymétrique et un vol d'expérimentation d'appui Intelligence, surveillance et reconnaissance (ISR) par le drone S-100 ont pu être conduits avec succès. Des autorités sénégalaises, dont le Chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT), présents sur le site de plageage ont pu assister à cette manœuvre amphibie bilatérale. Cet entraînement interarmées et interalliés constitue une excellente mise en condition opérationnelle pour le groupe amphibie de la mission CORYMBE 156, qui se prépare déjà à ses futures échéances dans le golfe de Guinée. Les reconfigurations réalisées en cours d'action ont révélé un excellent potentiel d'adaptabilité de la part des marins et soldats déployés, de bon augure pour la suite de la mission. Pour le colonel Desgrées du Lou, chef de corps du 2^e Régiment étranger d'infanterie (REI) et chef du GTE *Dragon* : « les missions ont été remplies : planifier et mener un exercice interarmées conjoint avec nos partenaires sénégalais, évaluer notre capacité opérationnelle ; les prochains entraînements seront mis à profit pour consolider notre aptitude à agir dans un contexte complexe et incertain. » Créés le 1^{er} août 2011, suite au traité signé entre la France et le Sénégal, les 350 éléments français au Sénégal (EFS) constituent, à Dakar, un « pôle opérationnel de coopération » (POC) à vocation régionale, dont les principales missions consistent à assurer la défense et la sécurité des intérêts et des ressortissants français, appuyer nos déploiements opérationnels dans la région et contribuer à la coopération opérationnelle régionale. Les EFS disposent par ailleurs de la capacité d'accueillir, de soutenir voire de commander une force interarmées projetée.

Le *Guépratte* au cœur d'AGÉNOR

Dans le cadre de l'opération AGÉNOR, la frégate de type La Fayette (FLF) *Guépratte* poursuit sa patrouille dans le golfe d'Oman et dans le détroit d'Ormuz. Depuis une dizaine de jours, son hélicoptère embarqué de type Panther cumule déjà une trentaine d'heures de vol de surveillance maritime. Par ailleurs, l'action du *Guépratte*, complétée par des vols réguliers d'un avion de patrouille maritime Atlantique 2 permet d'enrichir l'appréciation de la situation maritime et aérienne régionale au profit des pays européens engagés dans l'European-led Maritime Awareness in the Strait of Hormuz (EMASoH).

Vivez marin

La PMM Richelieu de Paris reçoit son fanion

Le 13 mars 2021, sur la base marine du Centre Commandant Millé à Houilles, les stagiaires du cycle 2020-2021 de la préparation militaire marine (PMM) Richelieu de Paris se sont vu remettre leur fanion des mains du contre-amiral Yves Postec, commandant la Marine à Paris. Cette cérémonie a été aussi l'occasion, pour le MP (R) Philippe, instructeur, de se faire remettre la médaille des réservistes volontaires de défense et sécurité intérieure échelon argent avec agrafe « garde nationale ».

Depuis 1972, la PMM Richelieu forme chaque année des stagiaires dans la découverte du milieu militaire et celui de la Marine nationale. Ils sont issus de toute l'Île de France et d'une moyenne d'âge de 17 ans. Au rythme de deux samedis par mois d'octobre à juin, ainsi que d'une semaine de période dite bloquée à Brest, les jeunes stagiaires, encadrés par des instructeurs réservistes, appréhendent le milieu militaire jusqu'à l'attribution de leur brevet. Cette découverte, ainsi que la participation à des cérémonies patriotiques et militaires (11 novembre, 8 mai, remise de fanion...), contribuent au lien Armée-Nation ainsi qu'au rayonnement de la Marine.

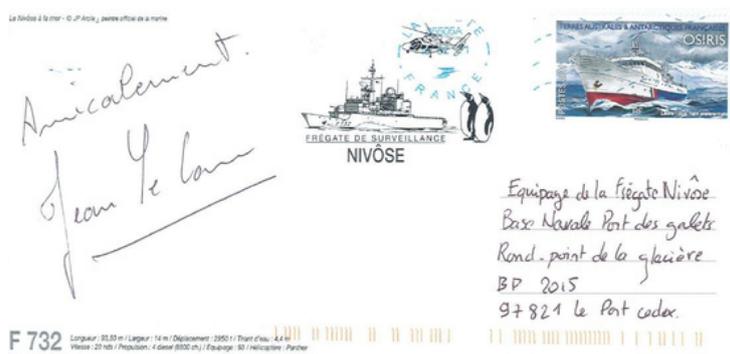


Une carte postale après un tour du monde

Le 1er mars 2021, la Frégate de surveillance (FS) *Nivôse* a réceptionné une carte postale inhabituelle, adressée à l'équipage par le skipper du Vendée Globe Jean Le Cam à l'issue d'un tour du monde en 80 jours, durant lequel le navigateur et la frégate basée à la Réunion se sont croisés dans les « quarantièmes rugissants ».

L'histoire commence le 1er décembre 2020, lorsque le skipper du Vendée Globe 2020, Kevin Escoffier, rescapé du naufrage de son voilier IMOCA, est secouru par son concurrent et ami Jean Le Cam. Le bâtiment basé à la Réunion, alors en mission de souveraineté aux îles Kerguelen au profit des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), se dérouta pour tenter de récupérer Kevin Escoffier.

56 jours plus tard, Jean Le Cam termine la course en 4ème position, et ne manque pas de saluer l'action de la Marine nationale et du *Nivôse* au service des gens de mer.



Vivez marin

Podcasts "Au coeur de nos métiers"

Chaque année, la Marine nationale propose 4000 emplois, accessibles à tous, dans de nombreux domaines d'activité : plus de 50 métiers, dans 12 grands domaines d'activité, de la 3ème à Bac+5.

Voici une série de podcasts de 2min intitulée « Au cœur de nos métiers ! La chronique découverte des talents de la Marine nationale ». Au programme, 17 témoignages authentiques de marins de tous âges et de tous horizons pour vous amener au cœur des métiers de la Marine nationale. L'objectif de ces podcasts est de faire découvrir la Marine de Tous les talents et de faire découvrir aux gens la multitude de métiers au sein de la Marine.

N'hésitez pas à relayer à vos réseaux le lien vers le compte soundcloud de la Marine nationale "[Au coeur de nos métiers](#)"



Financement d'un contrat doctoral en histoire par le ministère des Armées au titre de l'année 2021

Dans le cadre de sa politique de soutien à la recherche en histoire, le ministère des Armées attribue en 2021 une allocation visant au financement d'un contrat doctoral en histoire militaire et de la défense géré, par une université pour une durée de trois ans (2021-2024) avec une rémunération mensuelle nette de l'ordre de 1550 euros.

Cette allocation doctorale est ouverte à tout candidat sans distinction de nationalité qui s'inscrit en première année de thèse à la rentrée universitaire suivant le dépôt de candidature et à tout doctorant inscrit en première année de thèse pour l'année universitaire 2020-2021. Le candidat doit être inscrit dans un établissement d'enseignement supérieur français. Ce dispositif a pour objectif d'accompagner un doctorant dont l'étude s'inscrit dans l'un des axes de recherche jugés prioritaires par le ministère des Armées, tout en offrant un cadre suffisamment large et souple aux candidats et aux écoles doctorales.

Les dossiers de candidature sont soumis à l'examen du Conseil scientifique de la recherche historique de la Défense (CSRHD). La Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) et le Service historique de la Défense (SHD) participeront au suivi scientifique du candidat retenu en lien avec son directeur de thèse et son école doctorale de rattachement.

Date limite du dépôt des candidatures : lundi 17 mai 2021(23H59)

Pour plus d'informations suivez ce [lien](#) .